

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[131. Biberich, Mardi 12 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

131. Biberich, Mardi 12 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Benckendorff\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-09-12

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3953, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

131 Bibérich Mardi le 12 septembre 1854

Un mot d'ici où je suis venu coucher hier soir. J'y trouve les Shaftesburg. Nous nous embarquons ensemble. Si Constantin n'est pas à Cologne, ou s'il n'y reste que ce

soir je continuerai ma route avec eux jusqu'à Bruxelles. Quel moment. Ce Sébastopol ! Vous voyez que l'Autriche est bien décidée à la neutralité. Je vous ai toujours dit que Je doutais qu'elle put jamais nous faire la guerre. La Suède aussi se tient en prudence. J'apprendrai des nouvelles à Bruxelles. Adieu. Adieu & Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 131. Biberich, Mardi 12 septembre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-09-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9578>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBiberich (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

131/

3953

Biberich Mardi le 12 Septembre
1854.

un mosh'is ou pi suis
vum fouche kuit soit.
j'y troue la Shafterburg
non non unbaguons
ensemble. si pourtant
si un per à l'ajour, ou
s'il n'y reste que un soit
ji continuera ma route
am sup jusqu'à Bruxelles.
quel moment. ce
Sivastopol! Vous voyez
que l'autre est bien
décidé à la neutralité.
ji vous ai toujours dit que

Si j'osais je t'embrasserais
non sans la pitié. La
Suisse aussi s'intéresse au
prochain. j'appréhends
des nouvelles à Vevy.
Adieu, adieu adieu

158

2454
Vat. Ar. 13. 13 Sept. 1854

Vraiment la première fois depuis
un mois, que je me lève sans le soleil et
voudrais que vous accompagnât à Brest et
à Brest. Je joins du bon vin, autant
pour vous que pour moi. La séparation n'est
rien aux petites préoccupations de l'affection.

Il ne paraît qu'on a beaucoup d'humour
à Paris des dernières résolutions de l'Autriche.
On comptait sur une alliance active, et on
l'avait beaucoup lité. Tellement que priverait tout
le long diplomatique y croyait. Confiance
un peu poudrière. L'Autriche a fait et fera
tout ce qu'elle pourra pour vous diminuer
sans de vous combattre. Elle appuiera la
tendance de la politique des Alliés sans
s'associer aux actes de leur guerre. Ce
qu'elle ferait si elle était poussée dans
des de crises, retranchement, si on lui
faisait craindre sérieusement le soulèvement
de l'Italie, je ne le sais pas, mais elle n'en
est pas là. Tant que la révolution ne sera